

H. Gaumont

762

III

894 123

que l'histoire soit à refaire, cela est évident. Elle a été presque toujours écrite jusqu'à présent au point de vue misérable du fait; il est temps de l'écrire au point de vue du principe.

Et ce, à peine de nuire.

Les grands royaumes, les terribles guerriers, les couronnements, mariages, baptêmes et deuil princiers, les supplices et fers, les baillies d'un seul d'écarter tout, le triomphe d'être roi, les prouesses de l'épée et de la hache, les grandes entreprises, les gros impôts, les tours qu'on joue, le hasard au hasard, l'univers agitant pour lui les ardeurs de la première tête venue, pourvu qu'elle soit couronnée; la destinée d'un siècle changée par le coup de lance d'un étourdi à travers le crâne d'un imbécile; la majestueuse fistule à l'amant de Louis XIV; les grandes paroles de l'empereur Matthias marchant à son médecin essayant une dernière fois de lui tater le pouls sous sa couverture et se trouvant; erras, amice, hoc est membrum nostrum imperiale sacrocesareum; la danse aux castagnettes du cardinal de Richelieu déguisé en berger devant la reine de France dans la petite maison de la rue de Gaillon; Herbrand comploté par les financiers; les petits chiens de Henri III; les dîners de Catherine II, Orloff, Godey, les Romkins de Catherine II, Orloff, Godey, la, etc, une grande tragédie avec une petite intrigue, telle était l'histoire jusqu'à nos jours, n'allant que du trône à l'autel, protégeant une oreille à l'autre, et l'autre à ^{don Calmet} ~~l'autre~~, le acte et non le service, ne comprenant pas les vrais passages d'un âge à l'autre, incapable de distinguer les crises climatiques de la civilisation, et faisant monter le genre humain par des échelons de dates, risant de la puerilité, ignorant du droit, de la justice et de la vérité, et beaucoup plus modelé sur le Ragois que sur Tacite.

